

Informations sur les AA.....

Les programmes de formation en alcoolisme pour les médecins jumellent des résidents de première année avec des membres des AA

Une fois par mois, un nouveau groupe d'une douzaine de médecins résidents en soins de santé primaires de New York prennent un cours sur l'alcoolisme et sur l'abus de substances, où ils rencontrent entre autres des membres des AA pour entendre parler de première main des Alcoolistes anonymes.

Ce programme, appelé le Physician Alcoholism and Addiction Training Program (PAAT), se déroule sur quatre soirées et jumelle des membres des AA avec des médecins de grands hôpitaux universitaires.

Le programme PAAT s'est développé à partir d'un programme de 50 heures qui fut l'idée personnelle de ses directeurs, les Dr Nicholas Pace et Ed Rabinowitz. Le programme actuel, d'une durée de 12 heures, a été formé au cours des cinq dernières années par le Dr Pace et la faculté.

L'expérience a démontré au Dr Pace que « les médecins croient qu'il n'y a rien à faire en ce qui concerne l'alcoolisme », ce qui, dit-il, rend le PAAT encore plus important.

« Ceux qui y participent sont les résidents de première année plutôt que ceux de troisième année, comme c'était le cas auparavant. Il est préférable que ce soit ainsi. Les jeunes médecins sont les plus faciles à former, surtout lorsqu'ils voient des personnes avec beaucoup d'années de rétablissement chez les AA », dit le Dr Pace, professeur agrégé de médecine de la faculté de médecine de l'Université de New York, et ancien président du Comité consultatif sur l'alcoolisme du Gouverneur de l'État de New York.

Le programme vise à aider les médecins internes en soins de santé de premier recours à diagnostiquer, à traiter et à gérer les cas d'alcoolisme et autres toxicomanies. Le PAAT fonctionne sous les auspices du Alcoholism Council of New York grâce à une subvention de la Fondation Smithers.

« Nous espérons faire comprendre aux médecins que des personnes peuvent se rétablir de cette maladie qui se soigne, qu'ils peuvent faire une différence, qu'ils peuvent soigner plus que le foie ou le corps, et qu'ils peuvent aider le patient au plan spirituel, dit le Dr Pace. Par ce programme, le traitement de l'alcoolisme peut faire partie de l'ensemble du dialogue médical ».

Le directeur du programme communique avec les AA

Pace a communiqué avec le Bureau des Services généraux des AA en 2003, pour demander de l'aide afin de trouver des alcoolistes en rétablissement pour le PAAT. Le BSG l'a mis en contact avec quelques membres des AA, dont Dorothy D., qui a eu la tâche de trouver des membres des AA prêts à agir comme « accompagnateurs » auprès des médecins. Les membres des AA racontent l'histoire de leur rétablissement aux médecins, les amènent à une réunion des AA et répondent à leurs questions, quelles qu'elles soient.

« La raison pour laquelle ils passent du temps ensemble, c'est pour que le médecin puisse parler en toute liberté avec un membre des AA et apprendre ce que sont les AA, et comment les gens trouvent les réunions des AA », dit Dorothy.

Au début de ce programme de trois ans, dit le Dr Pace, « nous avions comme accompagnateurs des personnes nouvellement rétablies, car nous pensions que c'étaient là des gens qui étaient près de leur bas-fond et qu'ils pourraient être les meilleurs exemples des AA. Par la suite, nous avons vu les avantages d'avoir des personnes avec une plus longue durée d'abstinence. Plutôt que de voir des patients chroniques rechuter dans leurs cliniques, les médecins peuvent observer des personnes abstinentes depuis longtemps qui ont repris leur vie en main avec l'aide des AA ».

Le programme dure environ quatre heures par soir pendant quatre soirs, et les accompagnateurs sont présents pendant deux soirs. Le premier jour, les médecins et les membres des AA se rencontrent sur les lieux du programme PAAT et sont jumelés au hasard. Le médecin et le membre des AA apprennent à se connaître au cours d'un repas, puis ils vont à une réunion ouverte des AA. [Toute personne intéressée aux Alcoolistes anonymes est bienvenue dans une réunion ouverte des AA comme observateur, contrairement aux réunions fermées, réservées seulement à ceux qui croient avoir un problème d'alcool.]

« La force du programme PAAT, c'est la connexion AA, et généralement, les résidents découvrent les AA lors de la réunion », dit le Dr Pace.

Le deuxième soir ensemble, les médecins interviewent leurs accompagnateurs pour une étude de cas que les médecins rédigeront à la fin de la semaine. Il y a une réunion de groupe de tous les médecins et accompagnateurs, où les membres des AA partagent leur expérience d'être devenu abstinents et de l'être resté, pour ensuite répondre aux questions des médecins.

Le programme, qui fait partie de la formation pour les résidents d'un certain nombre d'hôpitaux universitaires de New York, tels l'hôpital Lenox Hill, le Montefiore, le New York University et le New York-Presbyterian Hospital/Columbia-Cornell, s'ajoute à leur horaire déjà chargé.

Un horaire chargé taxé davantage

« Se sentant surchargés, les médecins peuvent ne pas être intéressés au début à assister à ce programme, dit le Dr Pace. En autant qu'ils sont concernés, ils sont déjà au courant de l'alcoolisme et des alcoolistes – ils les voient dans les salles d'urgence comme des problèmes non résolus ».

Comme le souligne Bill Ciccaroni, directeur du programme clinique de formation du PAAT, « la plupart de nos médecins ont entendu parler des AA, mais ils sont souvent fascinés lorsqu'ils font l'expérience de participer à ce programme ».

Le Dr Joseph P. Mele, un médecin traitant de l'hôpital Presbyterian de New York qui a participé au programme PAAT, dit que « l'abus d'alcool est une cause importante de beaucoup de problèmes médicaux que j'ai à traiter, mais ma formation dans ce domaine a été limitée presque exclusivement à traiter le sevrage dans un environnement hospitalier ».

Selon le Dr Mele, « le cours PAAT l'a beaucoup éclairé, car pour moi, l'interaction intime avec des alcooliques en rétablissement avant et après la réunion des AA a constitué un moment fort du cours ». Le résultat, dit-il, est qu'il est mieux préparé à recevoir des patients qui pourraient abuser de l'alcool.

« Les patients qui nient leur problème semblent porter attention lorsque je leur dis que leur foie montre des signes d'abus d'alcool. De plus, avec une série de questions qui ne portent pas à jugement et qui se limitent aux faits sur leur consommation d'alcool, j'ai pu connaître beaucoup plus précisément leur histoire d'alcool », dit-il.

« Je savais très peu de choses sur les AA, mais maintenant, j'exhorte mes patients à assister aux réunions des AA et je me fais un devoir de demander à ceux qui sont en rétablissement s'ils assistent à des réunions ».

Selon Zuben O., un membre des AA qui a participé deux fois au programme, « mon impression nette est que même si les médecins étaient ignorants à propos de l'alcoolisme et des AA, ils étaient très avides d'en apprendre sur le sujet ». Surtout après la réunion des AA, les médecins se sont ouverts et ont commencé à poser des questions.

Les résidents réagissent bien aux réunions des AA

Selon Zuben, il y avait quelques hommes à la réunion qui avaient bu, de toute évidence, et les médecins voulaient savoir si cela était habituel. Ils étaient aussi curieux d'en apprendre davantage sur le nombre de jeunes qu'ils avaient vus, qui étaient membres des AA au début de la vingtaine. Le médecin qui a accompagné Zuben à la réunion a aussi voulu connaître la relation entre les AA et la religion.

« Les médecins semblent terminer la semaine convaincus qu'ils pourront en faire davantage pour leurs patients souffrant d'alcoolisme », dit Zuben.

Le Dr Pace dit que « l'équipe PAAT veut étendre le programme à l'échelle nationale. Nous espérons que les AA dans les localités où nous établirons des programmes voudront aussi offrir leurs services comme accompagnateurs.

« Nous voulons démontrer que l'alcoolisme est un problème médical et non une question morale, ajoute le Dr Pace. Il est important que ces jeunes médecins comprennent que les rechutes font partie de la maladie. Si quelqu'un a une deuxième crise cardiaque, est-ce que le médecin refusera de le traiter ? » demande le Dr Pace.

Les AA élisent un juge au conseil

Le Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes a récemment élu un Juge de la Cour supérieure de Santa Barbara, Californie, comme l'un de ses sept administrateurs classe A (non alcoolique)



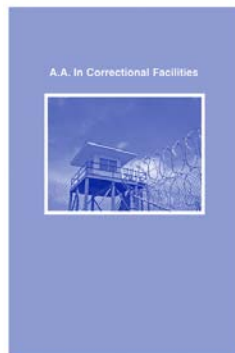
L'honorable Rogelio R. Flores, L.L.D., J.D., a été assigné à divers tribunaux spécialisés, dont le Tribunal des Traitements d'abus de substances à Santa Maria, et il est facilitateur pour le National Drug Court Institute.

« Certains estiment que plus de 80 pour cent des 2 millions de détenus aux États-Unis sont soit alcooliques ou ont été élevés dans des familles d'alcooliques » a dit le Juge Flores, qui a obtenu son diplôme de l'Université de Californie à Los Angeles.

Rogelio R. Flores, L.L.D., J.D.
« Les tribunaux partout au pays ont pu compter sur la collaboration unique des AA pour aider les individus à se libérer des chaînes de la maladie fatale de l'alcoolisme », dit-il.

Le Conseil des Services généraux des AA est composé de 14 administrateurs alcooliques (classe B) et de sept administrateurs non alcooliques (classe A). Ces administrateurs non alcooliques apportent leur expérience dans les affaires juridiques et financières, la médecine et les questions sociales. De plus, puisque les administrateurs non alcooliques ne sont pas tenus à l'anonymat, ils peuvent paraître en public au nom des Alcooliques anonymes.

Les administrateurs classe A ont généralement eu une association professionnelle avec des alcooliques. Il y a parfois un lien personnel. « Effeuiliez tout arbre généalogique, dont le mien, et je crois que vous y trouverez un alcoolique ou deux, dit le Juge Flores. Plus je me suis impliqué avec les alcooliques et les autres toxicomanes dans mon travail, plus je suis devenu intéressé et concerné ».



Les AA ont été présents dans le système carcéral depuis des décennies, et on leur accorde le mérite d'avoir aidé des détenus à trouver l'abstinence et à ne plus boire une fois libérés. Selon de nombreux rapports, une large portion de la population carcérale du pays peut attribuer ses problèmes juridiques à l'abus d'alcool et de drogues. Pour expliquer aux autorités carcérales comment les AA peuvent les aider, un exposé vidéo sur DVD a été préparé par le Bureau des Services généraux des AA. Il s'intitule « A.A.'s in Correctional Facilities » et met en évidence de nombreux professionnels du domaine correctionnel (pas des membres des AA) qui discutent des bienfaits des réunions des AA dans les établissements correctionnels et qui partagent leur expérience avec les Alcooliques anonymes. Le DVD est destiné à être utilisé dans les programmes de formation du personnel carcéral à tous les niveaux. On peut aussi l'utiliser avec les agents de libération conditionnelle, les avocats, les juges et autres personnes qui veulent savoir comment les AA peuvent apporter leur aide au système carcéral. Le DVD est disponible à A.A. World Services Inc., au coût de 8 \$ (article # DV-02).

Des brochures qui répondent à la question : 'Y en a-t-il d'autres comme moi chez les AA ?'

En plus des textes importants des Alcooliques anonymes qui comprennent le Gros Livre et *Les Douze Étapes et les Douze Traditions*, le Mouvement publie de nombreuses brochures qui décrivent les AA et le programme de rétablissement. Certaines d'entre elles visent des groupes spécifiques pour expliquer que les AA peuvent être efficaces pour tous les types de buveurs problèmes.

Devenir abstinent peut faire très peur aux alcooliques actifs qui ont souvent l'impression fautive que leur problème est unique. Ces brochures ont été préparées pour répondre à l'avance à leurs questions et pour faire taire leurs inquiétudes.

Il y a des brochures AA pour l'alcoolique plus âgé, pour les gais et lesbiennes, pour les afro-américains, pour les Amérindiens autochtones, pour les femmes et pour les jeunes.

Il y a une brochure intitulée « Vous croyez-vous différent ? » qui s'adresse à ceux qui pourraient se demander s'ils trouveront leur place chez les AA, dont les athées, les agnostiques, les Juifs et ceux qui boivent et qui n'ont pas encore tout perdu (on les appelle les *hauts fonds*). Les AA publient aussi des écrits faciles à lire sous forme de bandes dessinées.

Le Mouvement a prouvé son efficacité en franchissant les frontières sociales et économiques du monde entier. Le but de ces brochures est de faire comprendre à tous que les AA peuvent fonctionner pour eux.